

M. Playfair, si vous ne tenez pas trop à immortaliser la ville qui vous a vu naître, si vous ne vous croyez pas obligé de laisser à Edimbourg le mérite d'avoir produit de grands architectes, faites-vous naturaliser français, et je vous promets la première place vacante à l'Académie....

Eh bien ! fiez-vous donc maintenant au bon goût des académiciens, croyez donc à l'infailibilité de ce tribunal sans appel !

Ne voilà-t-il pas en effet des sages bien dignes de se promener avec Platon et consorts sous les riantes platanes des jardins d'*Académus*... Oh ! les conséquents philosophes qui prônent le progrès du siècle, et qui, pour prouver leurs *dirés*, *inventent*, en 1836, des monuments antédiluviens.

Gloire aussi au peuple, admirateur *idoine* de l'obélisque-Playfair ! mais, avant tout, gloire à M. Playfair, inventeur de l'obélisque, et aux académies qu'il représente si dignement !...

#### DE LA

CRITIQUE RELATIVEMENT AUX BEAUX-ARTS, ET SPÉCIALEMENT

DE L'ÉGLISE DE SAINT-PIERRE A ROME.

Une phrase que j'ai entendu répéter souvent aux voyageurs, même aux artistes ou architectes qui ont visité l'intérieur de Saint-Pierre de Rome, c'est que la première impression produite par l'aspect de sa nef, n'est point une impression d'effroi et de stupeur, comme devrait, ce me semble, l'inspirer l'immensité de cette église ; au contraire, alors que la réflexion vient guider les sensations premières, alors surtout qu'on a fait la comparaison des dimensions de ces énormes voûtes avec un objet quelconque d'une étendue connue, comme, par exemple, avec une personne de taille ordinaire, alors, dis-je, mais seulement alors, on apprécie le gigantesque de cette reine des églises modernes. Cette figure